

Post-scriptum.

SMITH, la tête dans les étoiles

POINT DE VUE

Cet artiste, révélé au public des Rencontres d'Arles 2021, emmène les visiteurs du MAC VAL à Vitry-sur-Seine, dans un voyage extraterrestre, extrasensible, où tout n'est que beauté. Derrière son jeu de métamorphose et de liberté infinie, un questionnement profond sur le sens de l'existence.

par Valérie Duponchelle

SMITH rayonne comme un soleil de nuit grâce à sa caméra thermique qui saisit les ondes de chaleur de corps absents, d'où ses images spectrales (thermogrammes) qu'il nomme « photomes ». Avec cet artiste habité et cérébral, littéraire et songeur, l'image veut tout dire.

Elle dessine un autre monde où les êtres sont des étoiles qui se frôlent, fusionnent ou s'éloignent à regret. Une mélancolie profonde habite ces cieux où tout semble beau, le plus trivial comme le plus exalté, le plus naturel comme le plus surnaturel. SMITH, contemplatif ? « C'est ma nature très profonde. Quelque chose qui a pu m'être reproché à l'école. Comme beaucoup d'enfants, je trouvais plus intéressant de regarder par la fenêtre à Belleville. C'est une activité assez fondamentale dans ma vie. Je n'ai jamais appris à conduire pour justement rester à la place du passager qui regarde défiler le paysage. Quand j'ai passé le concours pour l'école d'Arles, il fallait proposer une série de photos. J'ai présenté des photos prises à travers la fenêtre du RER de banlieue.

Je passais des heures dedans pour faire des photos à travers la vitre. Je prenais exprès le RER pour être devant cette fenêtre qui se déplace, avec un cadrage déjà pensé par le travail. Les vitres étaient sales ou couvertes de buée. Et, d'un seul coup, elles transformaient le paysage en chef-d'œuvre presque pictural, surnaturel. J'avais l'impression que le train était un chef-opérateur, et moi un réalisateur. »

SMITH, l'artiste de la métamorphose, ne choisit pas ses destinations, mais met à profit chaque occasion comme une échappée belle. « J'ai pris beaucoup de photos derrière des fenêtres, de voiture ou de chambre. Je me laisse porter par le vent et les invitations. J'ai l'impression que c'est cet ensemble de fenêtres qui m'a appelé, choisi, comme si celles-ci dessinaient une géographie du regard. » La beauté est le fil rouge de son œuvre. « Une beauté convulsive alors, comme celle des surréalistes, comme la phrase de leur poète, Lautréamont : "Beau comme la rencontre fortuite sur une table de dissection d'une machine à coudre et d'un parapluie." »

« Ici grand ouvert », de SMITH, jusqu'au 31 janvier 2027 au MAC VAL, Vitry-sur-Seine. Macval.fr

le Figaro / 22 Septembre 2026

Art De Vivre / SMITH

SMITH, la tête dans les étoiles / par Valérie Duponchelle

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegailard.com



le Figaro / 22 Septembre 2026
Art De Vivre / SMITH
SMITH, la tête dans les étoiles / par Valérie Duponchelle

GALERIE CHRISTOPHE GAILLARD
www.galeriegaillard.com